

Chapitre 1



Comme tous les matins, Pauline attendait Samir près du petit pont situé à quelques mètres de chez elle. Et comme tous les matins depuis le début des vacances, elle avait emporté avec elle un goûter pour les aider à patienter jusqu'au déjeuner. Mais ce matin, Samir tardait à venir au rendez-vous.

Cela faisait presque une demi-heure que Pauline attendait son ami quand elle décida de se rendre dans leur cachette secrète : le garçon s'y trouverait peut-être déjà.

C'était une cabane en bois, perchée tout en haut d'un marronnier, située au milieu de la forêt des trois pignons.

Pauline venait d'arriver à la cabane mais Samir n'y était pas. Inquiète, elle décida de grimper dans leur quartier général quand soudain elle entendit du bruit derrière elle : c'était Samir qui arrivait en courant.

- Samir ! Où étais-tu ? Je t'ai attendu près du pont ! Tu n'étais pas là, j'étais inquiète !

Samir répondit alors tout essoufflé : J'ai perdu Phébus !

- Quoi ?
- Il est parti comme un fou juste avant d'arriver au pont. J'ai essayé de le rattraper mais il a été plus rapide que moi. Il est parti dans la forêt.
- Vite, grimpons dans la cabane. Nous le retrouverons peut-être grâce à la longue vue !
proposa Pauline.

La cabane était faite de planches et de branchages ramassés de ci de là dans les bois. Ce n'était pas le grand luxe, mais les deux enfants y passaient toujours des moments très agréables. Ils y avaient aménagé quelques coussins, un tapis pour prendre leur goûter et surtout une longue vue pour pouvoir observer les étoiles et épier les animaux de passage.

Il ne fallut pas longtemps aux deux enfants pour retrouver Phébus. Samir l'aperçut à travers la lunette.

- Je le vois ! il semble attiré par quelque chose situé sous le gros rocher près du ruisseau des Gobelins !

C'était un ruisseau dans lequel ils avaient l'habitude de se baigner en plein été.

Ni une ni deux, nos deux aventuriers empruntèrent la passerelle pour rejoindre l'échelle et descendre au plus vite pour retrouver Phébus, le berger australien.

Ce dernier était en train de creuser frénétiquement au pied du rocher.

- Phébus ! Viens ici ! Je t'ai cherché partout ! J'ai eu peur de t'avoir perdu ! gronda Samir.

Mais le chien continuait à creuser sans se préoccuper des paroles de son maître.

- Mais enfin ! Qu'est-ce qui te prend ? demanda ce dernier.
- Regarde ! On dirait qu'il a trouvé quelque chose ! précisa Pauline.

Quelques rayons de soleil perçaient à travers les feuillages et se reflétaient à l'endroit même où le chien avait commencé à creuser. Curieux, les deux enfants s'approchèrent pour y voir de plus près :

- Oh ! Regarde ! On dirait un objet métallique ! Vite, aidons Phébus à le déterrer !

Samir et Pauline s'agenouillèrent et, retroussant leurs manches, commencèrent à dégager l'objet mystérieux enfoui dans la terre.

Après quelques minutes d'efforts, et en essayant de ne pas abîmer l'objet en question, ils réussirent à l'extraire du sol. C'était ... un coffre. De taille moyenne, il était recouvert d'une fine toile de jute violette mangée par les mites. Le tout, consolidé par une armature en fer.

Les deux amis décidèrent de l'ouvrir ...



Propositions pour la suite de l'histoire :

- 1) C'est un peu rouillé, mais Samir et Pauline parviennent à ouvrir le coffre
- 2) Le coffre est scellé par un cadenas, il faut trouver un moyen de l'ouvrir
- 3) **Au moment d'ouvrir le coffre les enfants entendirent un bruit dans les fourrées**